

le Comte de Boulainvilliers (*) étoit astrologue de bonne foi, que le grand Frédéric redoutoit les visions, et que Gustave III fit à une diseuse de bonne aventure l'honneur d'interroger son esprit prophétique (**).

Racontez dans un cercle de très-bonne compagnie quatre ou cinq traits de songes, de prédictions, d'horoscopes, qui ayent été évidemment accomplis; examinez les figures de ceux qui vous écoutent, et voyez si vous n'y apercevez pas des dispositions à croire aux présages, aux notions sur l'avenir. Je parle de quatre ou cinq traits, et certes l'on pourroit en rapporter un bien plus grand nombre; car parmi tant de songes et de prédictions, combien le hasard

(*) Le Cardinal de Fleury disoit de lui qu'il ne connoissoit, ni l'avenir, ni le passé, ni le présent. Malgré les erreurs auxquelles le Comte de Boulainvilliers a été entraîné par son esprit systématique, il faut convenir que ce mot est excessivement sévère.

(**) Voyez l'anecdote que j'ai rapportée, en rendant compte de l'Histoire de l'assassinat de ce Prince (*Tom. 4. de ce journal P. 249. Novembre 1797*). Il est très-probable que Gustave III ne croyoit pas à l'art de Mlle. Arvidson; mais, si ce n'étoit qu'un jeu, n'est-il pas un peu extraordinaire dans un Prince tel que Gustave, au milieu de sa capitale.